

Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? La question est radicale pour le peuple. On est parti d'Égypte, on tourne et retourne dans le désert depuis des années. On y subit la soif, la fin, les bestioles, les scorpions. On a vécu tout ça pour quoi ? Pour en arriver là ? Est-ce qu'au fond Dieu pactise avec notre mort ? Comment retrouver un écho de ce qu'écrivait le vieil Isaïe (Is 12,3-6) : "Vous puiserez de l'eau aux sources du salut ... car il est grand, au milieu de toi, le Saint d'Israël" ?

Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? La question est radicale pour les disciples de Jésus. Ils viennent de se faire virer de Judée où on ne les prend pas au sérieux et ils s'enfuient en passant par la Samarie. Certes, il y a eu un beau témoignage du Baptiste, mais comment faut-il le comprendre ? Et ce Jésus est-il celui dont il parle ? Souvenons-nous de ce qu'il disait (Jn 1,26) : "au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas".

Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? La question est radicale pour nous aujourd'hui. Les blessures que l'institution Église inflige à des victimes, les manques d'unité interne entre chrétiens, les hésitations à aller plus loin dans un authentique aggiornamento, sèment l'hésitation et le questionnement. On vit tout ça pour quoi ? A quelle source abreuver nos fois qui défont et nos espérances en doute ?

L'improbable rencontre que l'évangile met en scène, c'est sur cette toile de fond qu'elle se situe. Improbable rencontre par ce qu'il est midi, l'heure asociale : on ne va pas puiser de l'eau au plein soleil de midi. Improbable rencontre parce qu'il est un homme et elle une femme : jamais une femme ne consentirait à rencontrer un homme, seule à seul, face à face. Improbable rencontre parce qu'il est juif et elle samaritaine et l'on sait l'hostilité qu'il y a entre les deux peuples. Improbable rencontre parce que c'est lui qui demande à boire alors que, finalement, elle ne lui donnera pas d'eau. Improbable rencontre parce que lui adore Dieu à Jérusalem et elle sur le Mont Garizim, comme tous les siens. Mais au fait, est-ce bien le vrai Dieu, celui-là ? Le Seigneur est-il au milieu de nous ?

Et de cette improbable rencontre, va jaillir une étonnante substitution : voici que là on attendait une histoire d'eau, c'est la parole qui va occuper toute la place. Une parole où la femme, peu à peu, donne une identité à son interlocuteur : il est juif, puis plus grand que Jacob, puis un prophète, puis le messie et

finalement le sauveur du monde. Comme un parcours initiatique où se creuse la foi.

Comme un parcours initiatique où il semble que lui, il la connaît à cœur. Faisant fond sur l'attitude asociale de venir chercher de l'eau, seule, en cachette, en plein midi, Jésus va en venir à ses comportements conjugaux tout aussi asociaux : elle a eu cinq maris et l'homme avec qui elle vit n'est pas son mari. Il la connaît. Il sait qui elle est. Et c'est bien elle qu'il rencontre, à l'intime de ce qui la constitue.

Et ça, il faut aller le dire. Jésus ne l'envoie pas. C'est elle qui part. Et elle court, et elle crie : "venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait". Alors ils vont le garder avec eux, ils vont l'inviter à demeurer chez eux, le temps de préparer une nouvelle vie, le temps de faire mûrir la parole. Et il n'en repartira que ... le troisième jour.

Voilà. Au fond, la seule réponse possible à la question, c'est le consentement à la confiance, c'est l'accueil de la parole de Jésus. Relisez donc tout le passage qui précède immédiatement ce récit de la rencontre : c'est le témoignage de Jean Baptiste (Jn 3, 34) : "Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu et il donne l'Esprit en abondance".

Trouver réponse, aujourd'hui, à notre propre question - Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? -, c'est d'abord interroger ce que nous attendons nous-mêmes. A endosser la peau de la Samaritaine, qu'aimerions-nous que Jésus nous donne ? Quels sont les lieux sources, les paroles sources, les rencontres sources pour nos vies ?